



***Conférence internationale de la recherche  
sur le bien-être des animaux à viande  
(IMAWRC), 22 février 2006\****

Thème récurrent abordé par plusieurs conférenciers : ***Il est payant de veiller au bien-être animal - il existe une haute corrélation entre le bien-être animal et la productivité (rentabilité).***

Une plus grande attention doit être accordée dans les domaines suivants :

- Attitude et formation des travailleurs qui manutentionnent les animaux
- Sélection génétique
- Conception, construction et fonctionnement des installations où passent les animaux, de la production au transport et à l'abattage

Voici un résumé des messages des conférenciers au sujet du thème susmentionné. Certaines présentations visaient une espèce animale en particulier, mais l'information est probablement transposable aux autres filières de l'industrie. Lorsqu'elles sont disponibles, les adresses de site Web sont fournies à titre d'information.

**D<sup>r</sup> Grahame Coleman, Animal Welfare Science Centre, Monash University, Australie - *Human and animal interaction and welfare issues at the farm level***  
(difficultés liées à l'interaction entre l'homme et l'animal et au bien-être des animaux à la ferme)

- Les recherches révèlent une forte corrélation négative entre la crainte des humains et la productivité chez les vaches laitières (baisse de la production de lait, hausse des comportements léthargiques), les porcs (baisse du taux de croissance) et les volailles (chute de la production d'œufs)
- **Note importante : Il n'est pas question ici de cruauté ou d'abus manifeste,** mais de pratiques de manutention courantes, en apparence sans danger (p. ex., tapes légères, mouvements rapides), qui causent des réactions de crainte néfastes pour la production.
- L'attitude et les convictions des personnes qui manutentionnent les animaux sont au cœur du problème – si le personnel croit que l'usage de la force est nécessaire, il aura recours à la force.
- Pour que ces personnes adoptent un comportement différent vis-à-vis des animaux de ferme, il faut :
  - ✓ modifier les convictions qui sous-tendent ce comportement
  - ✓ modifier le comportement en question
  - ✓ veiller au maintien du nouveau comportement
- Les recherches montrent que toute amélioration du comportement du personnel en contact avec les animaux se traduit par une hausse de la productivité du bétail. Avantages additionnels : Les programmes de formation peuvent donner lieu à une hausse du taux de rétention du personnel de 20 %.
- « Qui va lentement va sûrement » – le déplacement des animaux selon une stratégie adaptée prend moins de temps que l'approche consistant à hâter les choses.

\*Certaines présentations sont disponibles en ligne à l'adresse suivante :

[http://www.meatami.com/Content/NavigationMenu/Events\\_Education/AMI\\_Educational\\_Conference\\_Presentations/IMAWRC/IMAWRC\\_Agenda.htm](http://www.meatami.com/Content/NavigationMenu/Events_Education/AMI_Educational_Conference_Presentations/IMAWRC/IMAWRC_Agenda.htm)

- Le comportement des animaux est attribuable à 20 % aux interactions entre personnes et animaux (comportement appris), et à 80 % au patrimoine génétique et à d'autres facteurs.
- Des cours de formation à la manutention du bétail existent déjà en Australie et seront bientôt offerts aux É.-U. (voir site Web du Animal Welfare Science Centre : <http://www.animal-welfare.org.au/>, brochure du cours de formation sur la manutention des porcs et des vaches laitières : <http://www.animal-welfare.org.au/educate/phcc.pdf>)

**D<sup>r</sup> William Muir, professeur, Purdue University** « La sélection génétique : privilégier les comportements désirables par la sélection »

- Problèmes causés par la compétition :
  - ✓ baisse du taux de gain
  - ✓ mortalité accrue (directement par les blessures, et indirectement par la sensibilité aux maladies)
  - ✓ baisse du taux de conversion des aliments (perte d'énergie due aux luttes, accroissement des réserves de gras)
- La résolution des problèmes de bien-être animal peut être rentable
- La sélection individuelle (d'après la productivité de chaque sujet) dans un cadre de groupe tend à privilégier de manière non intentionnelle les animaux les plus agressifs, ce qui ne fait qu'intensifier le climat de compétitivité.
- Solution de rechange – la sélection de groupe : lorsque la productivité du groupe est élevée, le taux d'animaux dominants est réduit ou absent. Sélection d'après la productivité du groupe.
- Résultats de deux études menées sur des pondeuses et des cailles du Japon comparant la sélection de groupe et individuelle de lignées commerciales :
  - ✓ Mortalité considérablement réduite pour les lignées obtenues par sélection de groupe (de 70 % pour la 1<sup>ère</sup> génération à 8,8 % pour la 5<sup>e</sup> génération)
  - ✓ Aucun débéquetage requis
  - ✓ Plumage mieux garni
  - ✓ Maintien de la productivité
- Sélection de groupe - modèle pouvant être utilisé avec n'importe quelle espèce :
  - ✓ Permet d'éliminer les pratiques visant à éviter les blessures (p. ex., enlèvement de la queue chez les porcs, débéquetage chez les volailles)
  - ✓ Améliore le bien-être des animaux
  - ✓ Accroît la rentabilité de l'élevage
  - ✓ Améliore le taux d'acceptabilité par les consommateurs
  - ✓ Facile à mettre en oeuvre par les sélectionneurs
- L'Europe a fait la transition à la sélection de groupe chez les volailles, comme l'ont fait deux sélectionneurs américains
- Article apparenté : [http://www.newsham.com/gentel\\_lean\\_not\\_mean.asp](http://www.newsham.com/gentel_lean_not_mean.asp)

**D<sup>r</sup> Stan Curtis, professeur adjoint de sciences animales, University of Illinois**  
Le logement et les conditions ambiantes en élevage porcin

- Indicateurs de rendement ciblant le bien-être des animaux (taux de croissance, taux de conversion des aliments, mortalité) - Nous n'avons pas encore la capacité de mesurer ce que ressentent les animaux.
- Il faut maximiser le rendement des animaux afin de maximiser le bien-être animal et la rentabilité de l'élevage.
- L'information existe, mais elle n'est pas appliquée dans la pratique.
- Le rendement porcin est freiné par les conditions ambiantes, et cela est dû à la mauvaise conception des installations ainsi qu'aux lacunes aux étapes de la construction et de la conduite des élevages (70 % du potentiel génétique étant déjà atteint).
- Les difficultés liées au bien-être des animaux sont élémentaires; il n'y a rien de compliqué, mais l'industrie n'en apprécie pas l'ampleur et ne connaît pas leur incidence sur la rentabilité des élevages.
- Ventilation – les structures à plusieurs salles doivent permettre le contrôle individuel des salles, car les écarts sont inévitables.
- Conception de l'équipement – les spécifications techniques ne sont pas toujours suivies par souci de contrôle des coûts. Passé un certain point, les mesures de réduction des coûts nuisent à la rentabilité.
- Tenue de registres – les éleveurs doivent noter le rendement de leur entreprise afin de pouvoir cerner et résoudre les problèmes. Or, les éleveurs n'enregistrent pas l'information de base et ne suivent pas les protocoles.
- Mise en service – chaque installation devrait être mise en service par un expert qui peut évaluer le système de ventilation et l'équipement afin de cerner les éventuels défauts avant l'arrivée des premiers animaux.

**Jeff Hill, directeur de Animal Welfare and System Design, Premium Standard**

**Farms (PSF) « Transport, chargement et déchargement des porcs »**

- Estimation : l'industrie porcine des É.-U. utilise moins de 40 % du potentiel des porcs (*noter la différence avec le taux cité par le conférencier précédent*).
- Analyse de l'industrie porcine américaine : occasions perdues évaluées à 254 104 500 \$ (décès à l'arrivée, pertes à la transformation, pertes au niveau de la qualité de la viande) = 2,44 \$/porc.
- Autres coûts : sécurité des travailleurs (37 % des blessures surviennent lors de la manutention des animaux), animaux dépressifs (agit sur l'efficacité des déplacements et augmente les frais de main d'œuvre de manutention) et coûts en équipement (traîneaux, options liées à l'euthanasie).
- Coûts potentiels non monétaires : non conformité de l'USDA/FSIS avec les règlements, perte de confiance des consommateurs
- Analyse des problèmes menée par PSF: à la production - conception des rampes de chargement
- La compagnie a dû surmonter beaucoup d'obstacles avant de mettre au point une rampe qui répondait aux objectifs :
  - ✓ Améliorer le bien-être des animaux (et éliminer le recours aux bâtons électriques)
  - ✓ Améliorer la qualité de la viande
  - ✓ Améliorer l'efficacité du transport

- ✓ Améliorer la biosécurité
- ✓ Accroître la sécurité des personnes
- Le prototype s'est avéré un succès dans l'ensemble, et les lacunes mineures seront bientôt éliminées
- Prochaines étapes :
  - ✓ Suivi du rendement
  - ✓ Intégration avec les autres étapes (déchargement à l'abattoir)
  - ✓ Recherche – Qu'est-ce qui est important et pourquoi (éclairage, planchers, etc.), impacts économiques et autres (pourvu que la solution soit économiquement viable)
  - ✓ Brevet en instance – Afin de protéger son modèle de conception, PSF est prêt à partager l'information, car elle perçoit le bien-être animal comme un facteur non lié à la concurrence, malgré les efforts et les dépenses engagées pour mettre au point la rampe de chargement.

**Dan Hale, professeur et agent de vulgarisation spécialisé dans les viandes, Texas A&M University**

« Rapports entre la manutention des animaux et la qualité de la viande de bœuf »

- Des vérifications de la qualité de la viande de bœuf sont menées dans tous les abattoirs de compétence fédérale aux É.-U.
- La plupart des problèmes liés à la qualité proviennent de la manutention des animaux et du stress qu'ils subissent (le stress nuit aux indices de persillage et à la qualité). Les animaux excitables donnent une viande moins tendre.
- Augmentation du taux de coupes foncées due au stress. P ex. :
  - ✓ Stress thermique (chaud ou froid)
  - ✓ Retrait des aliments pendant plus de 24 heures
  - ✓ Distance de déplacement (le taux de coupes foncées augmente lorsque la distance dépasse 280 kilomètres)
- >50 % des contusions sont dues à une manutention brusque et négligente; 2/3 des contusions surviennent au chargement et au déchargement; les vaches sont plus facilement blessées que les boeufs.